

Si vous avez écouté dans la rubrique POESIE, des extraits du poème SAVITRI que je récite sur fond musical, vous pouvez trouver dans ce texte, d'une part une petite explication en ce qui concerne sa création ainsi que le texte de la poésie que vous avez entendue.

PRESENTATION DE LA POESIE EPIQUE SAVITRI de SRI AUROBINDO

Elle a été écrite en anglais.

Une première partie a été traduite en français et de cette œuvre qui comporte plus de 23 000 vers ont été extraits quelques vers récités, dont vous trouverez le texte ci-dessous, sur un fonds musical.

Chaque vers est une touche qui se suffit à elle-même, où chaque détail est révélateur d'une perspective que le regard n'en finit pas de parcourir et de creuser.

C'est aussi le premier exemple de la poésie future dont SRI AUROBINDO a eu la vision, une poésie embrassant la totalité du réel, tant visible qu'invisible, projetant sa lumière sur les abîmes et les pics successifs de l'être, et tous les plans qui les relient.

Le point de départ du poème est un bref épisode du MAHABHARATA, dont SRI AUROBINDO a réinterprété, et puissamment transcendé les données.

SAVITRI est une jeune femme d'une force d'âme exceptionnelle, incarnation de la mère divine qui, chez SRI AUROBINDO, non seulement arrache son époux aux griffes de YAMA le dieu de la mort, mais remporte sur la mort une victoire aux conséquences incalculables, en un combat décisif pour l'évolution de la race humaine. C'est son père ASWAPATY qui, par son ascèse, sa quête de vérité ultime et son exploration de tous les plans occultes, avait rencontré la mère divine et obtenu d'elle qu'elle s'incarne sur terre, c'est SAVITRI.

SAVITRI 1

Message de la lumière inconnue et immortelle
une pensée fut semée dans le vide insondé.
Une sensation naquit dans les profondeurs de l'ombre,
un souvenir palpita dans le coeur du temps,
comme si une âme morte de longtemps était incitée à vivre.
La vision se tint quelque temps à la frontière ténue de la vie
et se pencha sur la courbe du front pensif de la terre
interprétant une beauté et béatitude hermétiques
en hiéroglyphes de couleur à signification mystique.

Elle écrivit les lignes d'un mythe riche de sens
qui racontait la grandeur d'aurores spirituelles
code radieux tracé sur la page du ciel.

Une fois de plus, un pas perturba les vastes vacants
centre de l'infinité, une face de calme extatique.
Visiteuse d'un instant, la divinité resplendit
Une forme venue des béatitudes lointaines sembla s'approcher.
Ambassadrice entre l'éternité et le changement
la déesse omnisciente s'inclina à travers les étendues
qui enveloppent les voyages prédestinés des étoiles
et vit les espaces prêts à accueillir ses pieds
elle se retourna à demi une fois,
cherchant du regard son soleil voilé,
puis, pensive, se rendit à son travail immortel.

La terre sentit le passage de l'impérissable tout près,
l'oreille en éveil de la nature entendit ses pas,
tout devint une consécration et un rite,
l'air fut un trait d'union vibrant entre la terre et le ciel.

Alors le souffle divin, à son terme se retira,
indésiré, s'effaçant du domaine de l'être mortel.

L'adoration d'une présence et d'un pouvoir
trop parfaits pour être gardés par des cœurs soumis à la mort.

La beauté spirituelle illuminant la vision humaine
revêt de sa passion et de son mystère le masque de la matière
comme lorsqu'on s'approche du seuil de la naissance
adjoignant le temps humain à l'intemporalité.

Étincelle de divinité perdue dans la crypte de la matière
son éclat s'évanouit dans les plans inconscients,
de même ce rayonnement transitoire de feu magique
se dissolvait maintenant dans la clarté coutumière de l'air.

Le message cessa, la messagère s'estompa

L'appel unique, le pouvoir sans compagnon
ramena dans quelque monde éloigné et secret
la couleur et la merveille du rayon suprême.

Elle ne regarda plus notre humanité mortelle
l'excès de beauté naturelle à l'espèce divine
ne put maintenir sa prise sur des yeux nés dans le temps.

Trop mystique-réel pour occuper l'espace,
son corps de gloire fut effacé du ciel,
la rareté et le prodige avaient vécu.
Une fois de plus la rumeur de la course de la vie
poursuivit les cycles de sa quête aveuglée,
tous se ruèrent vers leurs actes quotidiens invariables.
L'homme prit sur ses épaules le fardeau de son destin
l'appel qui provoque le bond du mental humain
emprisonnés dans notre moule humain passager.

Tout ce qu'elle avait jadis espéré, rêvé, été,
passait devant elle à vol d'aigle,
à travers les cieux de la mémoire,
comme en une aurore intérieure multicolore et embrasée,
les larges routes de sa vie et ses doux sentiers écartés
se déployaient imprimés dans la netteté solaire de sa vision.

Seul le grand moi, constructeur de cette forme qui est le moi
peut effacer la ligne fixée, interminable
qui joint ces noms changeants, ces vies innombrables
et qui garde encore cachée dans nos actes conscients
la trace des vieilles pensées, de vieilles actions oubliées.

Elle devait se faire acquitter de l'obligation de son passé,
épuiser un vieux compte de souffrance
rayer du temps la longue dette composite de l'âme.
Elle devait franchir en force une barrière intemporelle ,
Le suprahumain en elle avait jeté sa semence.
Incapable de replier ses puissantes ailes de rêve
son esprit refusait de raser le sol ordinaire.
Accoutumée à l'éternel et au vrai,
son être conscient de ses sources divines
ne ravaudait aucun marché ou compromis avec l'échec.
Elle avait un travail à accomplir.

SAVITRI 2

Ecrivant l'histoire inachevée de son âme
sous forme de pensées et d'actes
gravés dans le livre de la nature
une force qui peinait en elle depuis la création de la terre
réalisant dans la vie le grand plan universel.
Répugnant à abandonner sa haute destinée au hasard du moment
son propre moi était son suprême recours.
Elle mit son droit souverain aux prises avec la loi d'airain.
Sa volonté solitaire s'opposa à l'impératif cosmique,
elle affronta les machines de l'univers,
un coeur bloqua le passage aux roues motrices,
les mécanismes géants s'arrêtèrent face à son mental,
les conventions inflexibles se heurtèrent
à la flamme d'une âme.

Un levier magique est soudain saisi,
qui met en mouvement la volonté hors temps
de l'ineffable voilé.

Une prière, un acte maître, une idée reine,
peuvent relier la force de l'homme à une force transcendante
alors le miracle devient la règle ordinaire.

Un seul haut fait peut changer le cours des choses,
une pensée solitaire devient toute puissante.

Une victoire fut remportée pour Dieu dans l'homme

La déité révéla sa face cachée.

Alors en elle la grande mère universelle se leva.

Un choix vivant inversa la giration froide et morte du destin
affirma la marque des pas de l'esprit sur la circonstance,
repoussa la roue qui tourne absurde et cruelle
et arrêta la marche muette de la nécessité.

Un guerrier flamboyant venu des pic éternels
ayant pleins pouvoirs pour forcer la porte refusée et close
fracassa la sourde absoluité du visage de la mort
et fit éclater les limites de la conscience et du temps.

Le petit lopin de terre de notre humanité mortelle
touché par cet occupant venu des cimes, devient
un terrain de jeu de l'infini vivant.

Cette apparence corporelle n'est pas tout
la forme trompe, la personne est un masque,
enfouis profondément, des pouvoirs célestes
peuvent habiter l'homme.

Son fragile navire transporté à travers la mer des années.
là présent, on peut être plus large que le monde
là, présent on est sa propre infinité
son centre n'étant plus dans le mental terrestre
le pouvoir d'un silence visionnaire emplissait ses membres
les larmes de l'amour, la querelle entre les dieux
cessèrent dans une vérité qui vit dans sa propre lumière.

Dans son présent, il tenait son futur et son passé,
sentait dans les secondes, les années innombrables
et voyait les heures comme des points sur une page.
Un aspect de la réalité inconnue
changeait le sens de la scène cosmique.
Il basa sa vie sur l'éternité.
Sa force pu travailler avec un art neuf et lumineux
sur le matériau grossier dont toutes choses sont faites.

Un fonctionnement cosmique plus heureux pu commencer
le long d'une courbe nue dans le moi sans frontières.

L'ordre magique du mental cosmique
bridant la liberté de l'infini
par les incessants signaux évènements de la vie,
transmuait les récurrences fortuites en lois,
un chaos de signes en un univers
de la danse de l'esprit sous le masque de la matière,
l'équilibre de la texture du monde devenait clair
ainsi que la symétrie de ses effets spontanément ordonnés
ménagée dans les profondes perspectives de l'âme.

Vous pouvez en savoir plus sur SRI AUROBINDO et son poème épique SAVITRI sur les sites suivants :

pour savoir plus sur l'auteur, SRI AUROBINDO

<http://www.ibe.unesco.org/publications/ThinkersPdf/aurobinf.pdf>

<http://www.fr.wikipedia.org>

<http://intyoga.online.fr/french.htm>

Pour en savoir plus sur le personnage de SAVITRI

<http://www.auroville.org/vision/savitri.htm> en anglais

<http://www.neurom.ch/mbh/204.htm#s%00vitr>"

<http://www.universalis.fr/corpus-encyclopedie/130/t302981/encyclopedie/savitri.htm>

pour acheter le livre

www.auroville-international.org